

Aidé de ces faits et grâce aux débris existants, le Père Lais est parvenu à reconstituer la forme très vraisemblable du berceau.

“ Il était constitué par un pied pliant formant deux X, dont la charnière était une tige de bois tournée, dont, au temps de Benoît XIV, on retrouva les débris dans l'autel papal. Sur ce pied devait reposer le berceau proprement dit, formé de quelques planches. Fait remarquable, cette reconstitution, conçue à Rome, à la suite de déductions très judicieuses, donne exactement la forme des mangeoires des animaux, encore en usage en Syrie, car, en ce pays, le ratelier employé dans nos régions n'est pas connu. ”

Cette forme est précisément celle qu'a donnée à la crèche l'artiste inconnu qui sculpta le bas-relief d'Arles, représentant la naissance de Jésus, document d'un grand intérêt en l'espèce, car il date du IV<sup>e</sup> siècle.

“ Ce berceau était-il une des mangeoires de l'étable, ou fut-il fait exprès? Il serait difficile de le savoir. Ce qui est certain, c'est qu'il se composait de deux parties: une caisse formée de planchettes et des montants sur lesquels on la mettait pour la soustraire aux inconvénients du contact avec le sol. ”

Quel fut le sort de cette crèche? On croit que la Sainte Vierge l'emporta avec elle dans ses pérégrinations en Egypte et à Nazareth. Ainsi que toute mère l'eût fait à sa place, Marie aurait conservé toute sa vie ce trésor, le léguant aux apôtres après sa mort. Il serait, de la sorte, arrivé très simplement jusqu'à nos jours, où nous le trouvons offert à notre vénération en la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

Comte DE SARRAU.